

Chers amis ,

Je veux préciser tout d'abord que je n'ai pas connu Raymond Aubrac pendant la Résistance. Nous nous sommes liés d'amitié avec Lucie et Raymond Aubrac au cours de diverses réunions autour de Cavaillès qui fut un très fort lien de souvenir commun.

Raymond Aubrac est né à Vesoul le 31 juillet 1914, et ce qui peut paraître comme un signe particulier , c'est le jour de l'assassinat de Jean Jaurès.

Après des études secondaires à Dijon il prépare son admission aux grandes écoles , au lycée Saint Louis à Paris. Il est reçu à l' Ecole des Ponts et Chaussées en 1933 et obtient aussi une licence en droit. Grâce à une bourse « Victor Chapman » il part aux Etats Unis. Il est élève au MIT (Massachusetts Institute of Technology) , et à l'Université de Harvard. Il obtient le titre de « Master of Science ».

A son retour en France en 1938, il est incorporé à l'Ecole du Génie à Versailles.

Au printemps 1939 il est affecté au 1er régiment de Génie en garnison à Strasbourg. C'est à cette époque et dans cette ville que se situe la rencontre entre Raymond Aubrac et Lucie Bernard, jeune agrégée d'histoire en poste dans un lycée de cette ville. Raymond Aubrac va rencontrer les amis de Lucie : Daniel Lagache et surtout Jean Cavaillès.

La guerre éclate, Raymond Aubrac va entretenir les ponts le long du Rhin, peut-être pour mieux les faire sauter lui-même le 21 juin 1940. Fait prisonnier il séjourne à l'hôpital militaire de Sarrebourg, d'où il s'évade grâce à la complicité de Lucie. Première évasion ,premier duo de combat.

L'Université de Strasbourg est reconstituée à Clermont -Ferrand où tous les amis se retrouvent . Sous l'impulsion d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie un petit groupe constitue un mini réseau « la dernière colonne ». On retrouve Lucie Aubrac, Cavaillès , le journaliste Rochon.

Après la période d'amateurisme, on passe vite à la création d'un mouvement organisé et d'un journal « Libération ». Raymond Aubrac apportera un soutien logistique important ainsi qu'un autre ami du célèbre groupe Bourbaki , Henri Cartan .

L'aventure de Raymond Aubrac commence et son action est de plus en plus large, avec une prise de risques importante. En janvier 42 , il rencontre pour la première fois Jean Moulin chargé d'unir les mouvements de Résistance. Raymond Aubrac continue son action notamment dans le secteur militaire . Il est arrêté le 15 mars 43 . Alors qu'il est prisonnier à l'Antiquaille à Lyon , il obtient une liberté provisoire. Avec Lucie et le groupe-franc sud , ils font évader Ravel et Kriegel. Puis ce fut l'affaire de Caluire le 21 juin 43 avec l'arrestation de Jean Moulin.

Alors qu'il est prisonnier , il s'évade le 21 octobre 1943 grâce à l'ingénieuse complicité de Lucie et le 8 février 1944, les Aubrac, avec le tout jeune Jean-Pierre , sont exfiltrés à Londres.

Une autre vie commence . Raymond Aubrac siège à l'Assemblée consultative provisoire , il renoue des contacts, fait connaître l'organisation de la Résistance. Le 6 août 1944 De Gaulle le nomme Commissaire de la république pour la zone méditerranéenne . Aux réserves émises par Raymond Aubrac en raison de son nom « Samuel », De Gaulle répond : « vous signerez Raymond Aubrac et tout sera régularisé par la suite ».

^ Pour rétablir une situation délicate à Marseille, il réquisitionne 15 entreprises avec l'appui de la CGT et du parti communiste. Les autorités politiques locales ne l'apprécient pas et Raymond Aubrac est remercié en janvier 45. Nommé inspecteur général au Ministère de la Reconstruction il s' attelle à une tâche ingrate, celle du déminage de la France. Son sens de l'organisation lui fait réussir cette mission de manière remarquable et très oubliée...

Il va devenir conseiller technique du gouvernement du Maroc, il joua un rôle important au Viet Nam, devenant le conseiller de Hô Chi Minh.

L'histoire de Raymond Aubrac pourrait relever d'un roman d'aventure, tous les ingrédients sont là : l'engagement, une obstination sans faille pour atteindre le but poursuivi, sens de la relation exceptionnel. Il s'entretient avec les plus grands de ce monde, de De Gaulle , à Hô Chi Minh, du sapeur de son régiment à n'importe quelle personne détenant autorité il conserve la même maîtrise de soi .

Il répond à Klaus Barbie comme à ceux qui tentent de le dénigrer au fameux procès de « Libération ».

Pourtant il s'exprime peu, autant il est « intériorisé » que Lucie est extravertie.

Il est heureux quand on parle de la Résistance et de ses amis. Je lui avais envoyé un mot pour lui dire qu'une conférence sur Cavallès à Dublin avait eu du succès, il me répond « ce que tu me dis de la réunion de Dublin me permet de me réjouir ».

Récemment à Carqueiranne, chez des amis communs, nous déjeunons ensemble avant qu'il n'aille remettre la légion d'honneur à une grande dame de la Résistance locale. Dans le jardin nous admirons la mer, le soleil, quand un ami d'une quarantaine d'année vient et à brûle pourpoint, dit à Raymond Aubrac :
« Comment ça s'est passé à Caluire ? » Nullement décontenancé, Raymond Aubrac raconte, calmement, méthodiquement, une histoire vécue qu'il connaît bien. Je connais l'histoire comme tout le monde, mais l'entendre racontée par lui-même fut pour moi une grande émotion.

Il avait été fondateur des Amis de Jean Cavallès pour perpétuer la mémoire de son ami et il avait toujours dit que l'esprit de la Résistance relevait de cet engagement quotidien qui permet de réussir. Rappeler la vie de Raymond Aubrac, comme celle de Lucie, ne peut relever de l'éloge funèbre, parce que tous les deux sont toujours à nos côtés et sont nos guides.

Le 15 mars dernier il était encore aux côtés de Louis Mexandeau animant une réunion sur la Résistance. Très souvent, succédant ainsi à Lucie, il ira parler dans les écoles très heureux des rencontres avec les jeunes élèves. Il est allé aussi plusieurs fois à Fleury Merogis parler avec les détenus..

Il était toujours disponible pour exprimer les idées fondatrices de la Résistance.

Il disait :

« tout individu peut être amené à refuser l'injustice et l'arbitraire, dans des circonstances qui ne sont pas forcément aussi dramatiques que celles de l'occupation nazie, mais qui choquent sa conscience et les valeurs auxquelles il croit. Des notions telles que la solidarité et l'entraide, si fortes dans la Résistance restent indispensables dans notre société actuelle. »